

La seconde est que les Canadiens ne peuvent en aucun cas ignorer les préoccupations et les inquiétudes de leurs puissants voisins – ceci même s'ils en viennent à la conclusion que ces inquiétudes sont injustifiées et qu'elles ne sont qu'une manifestation d'une forme de paranoïa collective. Pour préserver le caractère amical de ses échanges avec Washington, le gouvernement canadien doit faire preuve de sympathie envers ces craintes, quitte à adopter quelques mesures rassurantes soigneusement choisies. En fait, il doit, par dessus tout, s'attacher à dissiper l'impression que « le Canada fait partie du problème ».